

57<sup>e</sup> année  
 No 40  
 Trois-Rivières  
 vendredi  
 le 4 octobre  
 1968

# LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

## Sur la tombe de Daniel Johnson

Nous venons de suivre avec édification, à la télévision, la principale cérémonie religieuse des funérailles de l'Hon. Daniel Johnson, regretté Premier Ministre de notre Province. Dans la Basilique Notre-Dame de Québec, église-mère de notre patrie, étaient réunies pour offrir le Saint-Sacrifice pour le repos de l'âme du défunt, toutes les autorités religieuses et civiles de notre pays: démonstration de foi collective de tout notre peuple chrétien, imploration fervente adressée au Seigneur, Maître de la vie et de la mort, affirmation de l'espérance que nous professons d'être réunis à la fin de no-

tre vie dans la Patrie céleste. Au cours de la cérémonie, le Pontife célébrant, Son Eminence le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et primate de l'Eglise au Canada, prononça une homélie à la mémoire du Premier Ministre défunt. Homélie émouvante s'il en fut. Ces funérailles nous rappelaient celles qui eurent lieu, et qui furent un grandiose témoignage de sympathie de notre peuple, dans la Cathédrale de Trois-Rivières en septembre 1959, auprès de la dépouille d'un autre Premier Ministre de la Province, l'Hon. Maurice Duplessis. Nous avons eu

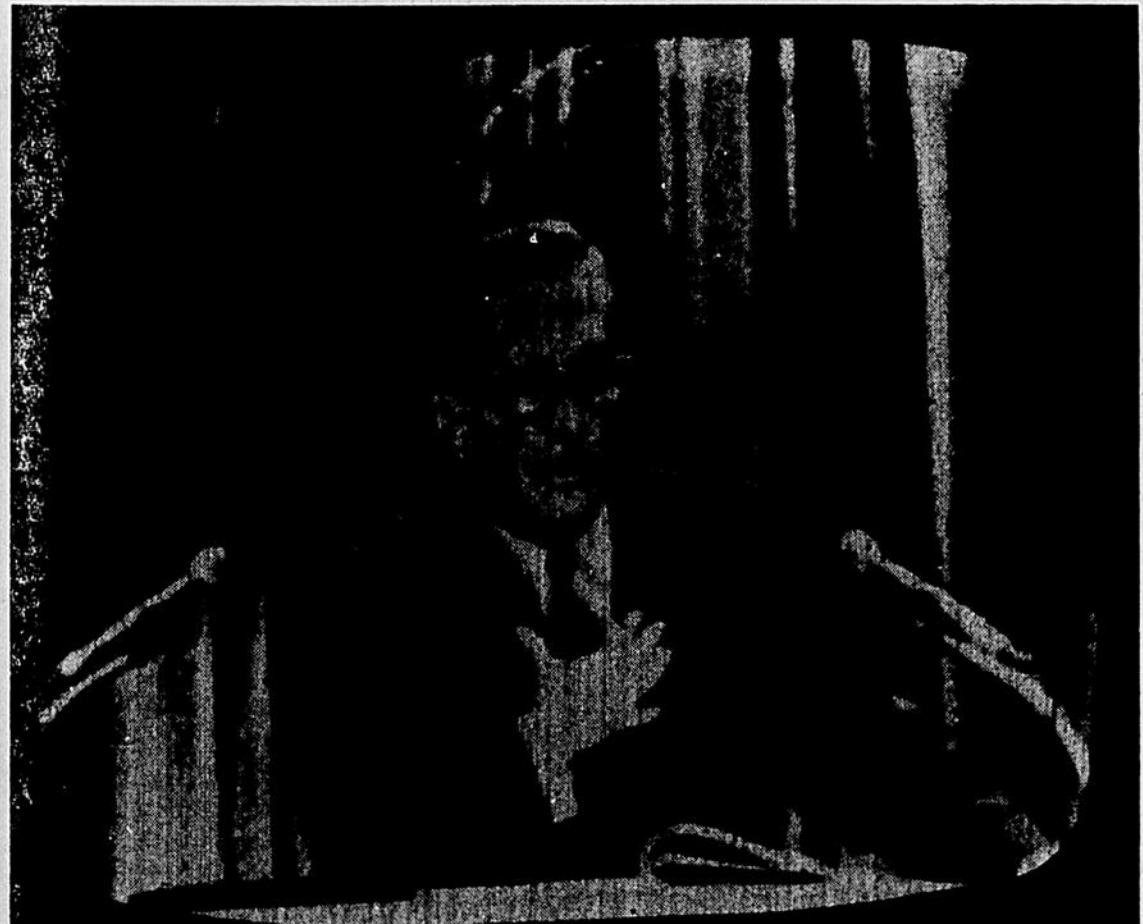
la douleur de constater, cette fois-là, que, pendant cette cérémonie à la cathédrale, en présence du Cardinal Léger, il n'y eut ni homélie ni oraison funèbre du défunt, chrétien de si grand mérite; ce fut une déception pour toute l'assistance, et quelques-uns ont pensé alors que le mot d'ordre avait été donné par une autorité éminente qui ne s'entendait pas avec L'Hon. M. Duplessis. On objectera qu'à cette époque, ce n'était pas la coutume... Pourtant, quelques années auparavant, Son Eminence le cardinal HENRI SPHINX (Suite à la page 6)

J.-J. Bertrand, successeur de Daniel Johnson



Jean-Jacques Bertrand vient d'accéder au poste de commande. Celui que Johnson a désigné comme son successeur est un politique de haute valeur dont le Québec ne tardera pas à reconnaître les mérites comme chef d'un état en pleine évolution. Il est homme de pensée et d'action. On se plaît à vanter son intégrité et sa droiture. Notre province peut compter sur sa loyauté à ses intérêts, sur son assiduité au travail. Puisse-t-il trouver moyen d'économiser ses forces au milieu de ses lourdes tâches.

### On ne le verra plus au petit écran



L'actualité a passé sur le phénomène Daniel Johnson. Cet homme qui, par ses belles qualités, s'était gagné l'estime de tout le Canada, ne paraîtra plus au petit écran où on le voyait si souvent s'entretenir avec les journalistes. Nous n'oublions pas ce ton, cette lenteur mesurée qui était sienne, son accent de sincérité dans tout ce qu'il disait et l'effort de sa pensée, toujours visible sur

son visage, pour cerner un problème et trouver une solution. Son action comme premier ministre aura été brève mais marquée d'événements importants pour le Québec. Il a le mérite d'avoir tracé une voie praticable pour le nationalisme canadien-français. Il a imposé notre présence à tout le pays. (Photo Le Devoir)

### À UN AMI SINCÈRE

Tant d'éloges ont déjà été écrits au sujet de feu Daniel Johnson qu'il serait oiseux pour moi de les répéter ici. J'aimais Daniel Johnson parce qu'il y avait longtemps que je le connaissais et que j'appréciais son dynamisme, son excellent jugement, la finesse de son intelligence. Je n'ai pas attendu qu'il fut premier ministre pour lui reconnaître ces qualités maîtresses. Ma famille avait aidé Daniel Johnson à devenir ce qu'il fut au faite de sa réussite comme homme public. Il serait vain que je raconte ici par le menu détail ce qu'une cousine très chère et mon père, prodiguèrent d'attentions et de soins au jeune étudiant qu'était Daniel Johnson. Quand jeune moi-même, je croisais l'auteur de "Egalité ou Indépendance", il ne manquait jamais de s'informer de mon père en qui il reconnaissait des qualités d'hom-

me d'action et une exceptionnelle générosité. Plus tard, Daniel Johnson apprit que certains journalistes ne se vendent pas ni ne s'achètent pas pour un plat de lentilles, et ce fut son mérite d'admirer les journalistes qui honoraient ainsi leur profession. Dans tous les éloges que j'ai lus ces jours derniers à l'adresse du grand défunt, je n'ai point vu qu'on l'ait souligné. Je répare simplement cet oubli. Daniel Johnson avait un grand respect de ceux qui avaient du talent pour cette profession. Les journalistes perdent donc en lui un ami qui savait les comprendre. La province perd en lui un premier ministre qui savait équilibrer sa pensée et son action. Un homme prudent, un homme de tact. Des têtes folles, des partisans politiques pouvaient Maurice HUOT (Suite à la page 6)

## Les lettres

CHASSEURS SACHANT  
CHASSER, LISEZ

C'est une grave entreprise qu'une chasse à l'original.

Demandez plutôt à ceux qui, d'année en année, se mettent à la poursuite de l'animal et n'en voient jamais la queue d'un, ni la *panache*, ni la *barbiche*.

A l'automne, s'entend, et dans les quelques semaines où il est permis d'abattre l'énorme cervilé, roi de la forêt laurentienne, trophée par excellence de l'homme qui, gradué de la carabine .22 ou du fusil .12 s'est permis l'achat d'une 30-06 ou d'une 30-30.

Armé comme il se doit, vêtu pour le froid et la pluie, accompagné d'un ami ou deux, il rencontre le guide dont les services sont retenus depuis des semaines,

prend enfin à travers le bois, à la grâce de Dieu.

Il en ressort avec cinq cents livres de viande fraîche après quelques jours, ou *bedrouille* on ne peut plus, après deux semaines de misères et embêtements variés — et il n'y a là aucun mystère.

C'est qu'un guide expérimenté sait combien il se trouve d'originaux dans son territoire, où ils se tiennent d'ordinaire, et il a tôt fait d'en repérer un, s'il le veut.

L'ennui, c'est qu'il ne veut pas toujours.

Mais il y a plus de chances de chancer, comme on dit, en glissant un billet de cinquante ou de cent dans la main du guide, en même temps que son *gagne* quoti-

dien.

L'un d'eux me disait un jour qu'il n'était pas assez *beignet* pour permettre à deux ou trois hommes de tuer, qui se mettaient ensemble pour lui verser dix dollars par jour, et qui repartiraient pour la ville avec un quart de tonne de steaks et rôtis, valant une bonne piastre la livre.

— C'est aussi simple que ça, concluait-il en tirant sa pipe.

★ ★ ★

Pour la chasse au chevreuil (cerf de Virginie), c'est du pareil au même, avec cette différence que les chiffres changent, comme le poids des bêtes massacrées.

Ainsi continue le raisonnement, jusqu'au lièvre ou

à la perdrix de savane — qui n'est pas plus perdrix que sa soeur à chair blanche — dont le nombre compte plus que la taille.

Quant à l'ours, c'est une autre histoire.

Les gens le chassent pour sa peau ou pour rien, ou pour le plaisir d'un coup de fusil — mais en utilisant une carabine — l'animal étant plus facile d'approche que les autres, catégorie poids-lourds.

On l'attire en laissant trainer des détritiques, du poisson avancé, de la viande qui *sent*, ou en brûlant du sucre sur une plaque de tôle, ce qui vous parfume l'air d'une senteur peu ordinaire de caramel.

D'aucuns diront que la

chair d'ours n'est pas mangeable, qu'elle est coriace et trop grasse, mais cela est faux.

Un steak d'ours est excellent, ressemblant au boeuf, surtout pendant les mois d'été, quand l'animal se nourrit en partie de bleuets et framboises, petites poires ou autres baies, dont celles du sceau de Salomon, ressemblant à d'énormes cerises rouges.

La chair est tendre à son naturel, mais elle est affectée de protéine, comme celle du cochon, et on ne la doit manger que bien cuite, donc assez dure — ce qui gâte le plaisir.

★ ★ ★

Cela en manière d'introduction au livre de Michel Chamberland. *Tous les secrets de la chasse*, qui suit *Tous les secrets de la pêche*.<sup>1</sup>

L'ouvrage rendra d'éminents services, comme le premier, et au même public, parce que les mordus de la pêche sportive se doublent pour la plupart de spécialistes de la chasse, ou d'amateurs.

Les uns et les autres auront profité à le parcourir, y trouvant un tas de choses qu'ils savent déjà — ce qui est normal — et y butant sur d'autres qu'ils ignoraient dont ils n'ont jamais entendu parler.

Pour eux la joie de la découverte, en même temps que des notions nouvelles et d'ordre pratique, qui leur permettront un jour des habiletés dont ils n'osaient rêver, des réussites qui paraissaient hors d'atteinte.

Le livre ne traite pas que de gibier, de carnier ou autre, mais des armes à feu, de leur choix, de leur entretien, leur usage et leur portée.

Il est question aussi des munitions, sous forme de cartouches ou balles, de la valeur des unes et des autres, selon les circonstances, des secrets du tir, du réglage de la carabine, des soins particuliers qu'impose l'usage du fusil.

Même la chasse à l'arc, nouvelle chez nous, plutôt rajeunie, retient l'attention de l'auteur et la nôtre.



Lucien Watier

BIEN  
PARLER  
C'EST SE  
RESPECTER

La publicité occupe une place prépondérante dans notre vie. Son développement extraordinaire lui confère sur la langue parlée et écrite une influence déterminante. Les publicitaires professionnels s'efforcent, par respect pour leurs clients, de parler et d'écrire une langue dynamique mais correcte.

Bien parler c'est se respecter et respecter ceux à qui l'on s'adresse.

PARLONS LE FRANÇAIS INTERNATIONAL

Ce message vous est présenté par les organes d'information du Canada français

(Suite à la page 6)

## En quelques mots

par Maurice Huot

### Un livre de Thierry Maulnier

Les Editions Nalis de France mettront ces jours-ci sur le marché "Lettre aux Américains" ou le monde libre devant le piège de la guerre subversive, de Thierry Maulnier.

Dans ce livre dont *Le Figaro* donne de substantiels extraits dans son édition du jeudi, 19 septembre, Maulnier cherche à faire justice d'un certain nombre de griefs qui ont été adressés à la politique des Etats-Unis au Vietnam. Maulnier y souligne l'importance vitale pour tous les pays du

monde libre de l'enjeu du combat que livrent les troupes américaines au Vietnam. Pour Maulnier, la guerre subversive ou, comme il dit plus exactement, "l'agression subversive" doit être considérée dans la perspective d'une stratégie mondiale, c'est-à-dire comme tendant au bouleversement non d'une société nationale, mais du monde non communiste dans son ensemble. A la lumière de certains faits qui se passent au Canada même, cette lecture de Maulnier devrait en faire réfléchir plusieurs. . .

### EN CONSCIENCE... CONSCIENCE...

Les évêques canadiens réunis à Winnipeg ces jours derniers ont explicité l'encyclique du pape Paul VI sur les contraceptifs artificiels et ne l'on pas contredite comme certains ont voulu le croire ou le dire hâtivement.

Aux Catholiques d'agir selon leur conscience . . . éclairée . . . en présence de l'encyclique "Humanae Vitae". Ils ne sont donc pas libres d'agir selon leur guise ou leur fantaisie. Ils ont le devoir de demander conseil à qui de droit s'ils sont dans le doute quant à l'usage de contraceptifs. C'est ce qu'il faut bien faire entendre pour rester dans le vrai.

Comme l'expliquait Mgr Plourde, archevêque d'Ottawa

au programme "2 plus 1" à Radio-Canada dimanche dernier, même si l'enseignement papal sur la restriction des naissances n'a pas été donné sous l'égide de l'infaillibilité pontificale, les Catholiques n'en sont pas moins tenus de suivre les directives de principes généraux qui y sont contenus. Beaucoup d'enseignement ecclésiastique n'ont pas été donnés sous le privilège de l'infaillibilité qui n'en obligent pas moins les fidèles. De toute façon, les Catholiques doivent former leur conscience et il ne s'agit pas pour eux de demeurer volontairement dans l'ignorance ou de suivre des caprices. . .

Au fond tout réside dans la sincérité avec soi-même face à l'Eglise.

### LE DOLLAR

Le directeur du Fonds monétaire international, M. Pierre-Paul Schweitzer, a déclaré à la veille de la récente réunion du Fonds et de la Banque Mondiale que le dollar américain pourrait faire face à une autre crise, à moins que Washington ne ralentisse l'inflation. C'est un avertissement que l'on ne saurait prendre à la légère. Le coût élevé pour tout est une des causes de stagnation des programmes de développement non seulement des pays désignés, mais aussi des régions désignées

dans les pays réputés riches. Ce qu'il faut maintenant, c'est de stabiliser l'économie des pays fortement industrialisés tout en aidant les pays pauvres à progresser. C'est, selon les observateurs les plus sages la voie du salut. Voie complexe surtout si l'on songe que tout un bloc de pays ne songent qu'à y jeter des entraves pour faire triompher leur utopie d'hégémonie mondiale et leur idéologie dont la mise en pratique a déjà causé assez de malheurs. . .

### La greffe d'organes humains

Le Dr Pierre Grondin, parlant l'autre jour à Montréal de la greffe des organes aussi vitaux que le coeur, les poumons, les reins, le foie, a souligné fort pertinamment que l'on meure trop tôt et que nombre de vies pourront désormais être considérablement prolongées grâce aux techniques modernes de la greffe. Souvent, dit-il, les gens meurent alors qu'une faible partie de leur être est en déficience et que le reste est en santé. La greffe aidera à parler à ces décès prématurés.

Si autrefois, la chirurgie s'employait surtout à réparer des organes hypothéqués, la greffe corrigera globalement

ces maux en introduisant dans le corps humain des organes jeunes et sains.

Selon le Dr Grondin, l'homme devrait vivre bien au-delà de cent ans. Tant mieux, puisque des hommes et femmes de valeur pourront ainsi donner plus longtemps un excellent rendement. Toutefois, la prolongation de la vie, jouera aussi pour des êtres malfaisants. C'est une arme à deux tranchants. Et puis, il ne faut pas tant d'années à des êtres géniaux pour se réaliser. Mozart est mort dans la trentaine et il avait déjà donné au monde un trésor artistique qu'il n'aurait peut-être pas dépassé eusse-t-il vécu jusqu'à 150 ans!

### ETAIT-IL UN TRAITRE

Au cours d'une lecture, le nom du maréchal Pétain me passe sous les yeux. A son sujet, on s'est souvent demandé s'il a trahi la France au moment de l'occupation? Personnellement, je ne le crois pas. Je crois que Pétain a fait son possible dans des circonstances impossibles, tout comme Dubcek et Svoboda font leur possible devant la force en Tchécoslovaquie. . .

En tout cas, Pétain a évité la destruction matérielle de la France et a sans doute épargné des sacrifices humains en consentant à passer pour ce qu'il n'était sans doute pas. Que pouvait-il faire d'autre, pieds et poings liés qu'il était? Il a tenu le coup en attendant que les alliés soient assez

forts pour repousser les Nazis. Il n'en a pas tiré de gloire, mais souhaitons qu'au moins, l'histoire ne l'abreuve pas d'opprobres. Cet homme vieillit au moment de la deuxième guerre mondiale était comme les autres français virtuellement un prisonnier. Il a été manoeuvré par l'occupant, mais je crois qu'il avait conscience de travailler à empêcher le pire. Cela a été accompli.

Par l'extérieur, de Gaulle travaillait avec ses moyens à redonner son prestige à la France. Au sujet de ce passionnant débat sur Pétain, on pourra lire avec profit "Le Procès du Maréchal Pétain", par Jules Roy. . .

### UNE EXPLICATION

Plusieurs personnes âgées avec qui j'ai causé récemment, semblaient s'entendre sur un point, celui de craindre de manquer d'argent durant leurs dernières années.

J'avais déjà eu l'impression que les personnes qui prennent de l'âge deviennent de plus en plus attachées à leur avoir. Je les accusais alors d'avarice. Je crois plutôt que c'est d'un manque de sécurité dont ces personnes souffrent. C'est qu'à mesure que l'on avance dans la vie, les rangs

s'éclaircissent autour de nous. Les proches nous devançant parfois dans l'au-delà, les amis aussi, de même que les compagnons de travail. C'est un peu tout un monde qui meurt autour de nous. L'on se sent seul. Il reste de moins en moins de gens sur lesquels on puisse compter en cas de panne, de maladie. Je comprends alors ces vieillards qui s'accrochent au petit bien qu'ils peuvent posséder. Car qui aura de la sympathie pour eux dans un monde où l'on est si dur pour les autres?

# CULTURE ET SOCIÉTÉ

PAR YVON THERIAULT

Trois-Rivières est une vieille ville d'Amérique: 334 ans en 1968. Sa situation géographique au confluent du fleuve et de la rivière Saint-Maurice lui assure un rôle de pôle régional d'un hinterland de 400,000 âmes. Un réseau routier sans obstacle majeur permet des communications faciles entre toutes les parties de cet ensemble humain installé sur une plaine resserrée de 225 milles carrés. En trente minutes d'automobile, on se rend à Trois-Rivières de Shawinigan, Louiseville ou La Pérade. Depuis l'ouverture du pont sur le fleuve, le bassin commercial de Trois-Rivières s'est enrichi de milliers de consommateurs de Sorel-Tracy, Drummondville, Plessisville, Victoriaville, Deschaillons.

C'est assez rappeler l'importance des institutions trifluviennes dans un contexte marqué par l'industrialisation et l'urbanisation du demi-siècle en Mauricie. Par-delà ces réalités primaires, on peut chercher à connaître la culture qui anime cette société. Plus loin que les descriptions de l'histoire ou de la géographie humaine se révélera le sens profond de la culture trifluvienne. Voyons d'abord quelques notions élémentaires sur la culture, puis deux applications à la situation actuelle, pour en dégager quelques jalons d'une animation culturelle possible.

## *Culture et société*

Entendons-nous immédiatement sur le sens du mot CULTURE. Dans le langage populaire, la Culture désigne le soin apporté aux choses de l'esprit. Le mot prend la couleur émotive d'un raffinement ou d'une instruction exceptionnelle. Il concerne surtout la culture intellectuelle ou artistique. Dans certains milieux, la culture est considérée comme un terme de mépris, un homme "cultivé" étant pris pour un rêveur, un sentimental, par opposition à l'homme réaliste, ambitieux, agressif, qui lui a "les deux pieds sur terre" et "fait un succès de son affaire" sans se soucier de culture.

Le sens scientifique du mot Culture est très différent. La sociologie définit la culture: le réseau des institutions que les hommes possèdent en commun dans une société. La culture est une matrice sociale dans laquelle les institutions fonctionnent en relations, dans un système global qui s'appelle une Société.

## *La culture totale*

La sociologie considère la culture totale d'une société comme renfermant les institutions humaines fondamentales: familles, école, institutions économiques, politique de travail, de loisirs, institutions à but social, institutions religieuses. La société est l'ensemble des personnes groupées dans l'une ou l'autre de ces institutions mises en place par les hommes eux-mêmes pour la satisfaction des besoins des membres de cette société. Pour bien se différencier de l'ensemble, chaque institution développe sa propre sous-culture que ses membres acceptent dans leurs modes de comportement quotidien. Par exemple, on se comportera en général comme un Trifluvien mais avec des variantes selon qu'on se trouvera à son foyer, au club de golf, à l'hôpital, à son bureau, à la bourse, en voyage en Europe, etc. Plus on s'élève dans l'échelle sociale, plus on doit varier ses rôles sociaux pour s'adapter aux nombreuses sous-cultures rencontrées dans chacun des milieux fréquentés.

Cependant, on spécifie une culture par son institution dominante: on parlera d'une société à culture commerciale, industrielle, urbaine, rurale, politique, religieuse. L'institution dominante ou axiale permet de trouver un sens aux modes de comportement. Elle autorise une interprétation valable de cette culture et donne une vision pénétrante des valeurs et des pratiques de cette société.

## *Les aires de culture*

Enfin, une dernière notion sociologique relative à la culture. Les spécialistes des sciences de l'homme ont observé que les humains avaient tendance à partager des modèles semblables de comportement sur des territoires limités géographiquement. Ils ont nommé ces territoires des "aires culturelles". Les hommes d'une même culture ont tendance à se grouper sur ces aires, où ils manifestent mieux leur identité sociale. Le sentiment d'appartenance à ces aires de culture est souvent plus fort que l'adhésion à une société plus vaste où les relations humaines sont plus distendues.

## **Après 1970, Trois-Rivières appartiendra alors à la culture urbaine post-industrielle qui s'avance avec l'automatisation, la cybernétique et la culture de masse.**

## *Culture et société à Trois-Rivières*

Trois-Rivières est une société civilisée où des hommes vivent en commun depuis trois siècles. Les Trifluviens utilisent l'écriture pour rappeler leur histoire. La ville est le lieu actuel d'une diversification de fonctions sociales et d'une spécialisation du travail. On y pratique un large éventail de techniques, de métiers, de professions. On y vit plusieurs genres de vie dans des familles, en ménage sans enfant, en appartement. Les modes de comportement varient du conformisme au hippisme, avec un comportement moyen qui respecte la culture héritée des parents et acquise dans les institutions scolaires, économiques, récréatives, religieuses qu'on fréquente avec le plus d'engagement personnel.

La société trifluvienne du dernier demi-siècle, la plus proche de l'ensemble de la population a été marquée culturellement par l'industrialisation massive des années 1910 à 1930. Depuis 1960, cette culture industrielle cède du terrain à une culture tertiaire ou de services personnels et professionnels. Après 1970, cette nouvelle forme de culture aura supplanté l'autre. Trois-Rivières appartiendra alors à la culture urbaine post-industrielle qui s'avance avec l'automatisation, la cybernétique et la culture de masse.

Des aires culturelles bien distinctes existent déjà à Trois-Rivières. Elles sont marquées par leurs institutions dominantes:

- les aires industrielles Ste-Cécile et St-Philippe, incluant leurs prolongements physiques immédiats. Population globale: 28,000 personnes, salariées à 94%. Revenus moyen de \$4,200 par famille. Instruction primaire.
- l'aire commerciale du centre-ville. Population 7,800 avec 80% de salariés dans 600 établissements commerciaux. Revenus moyens de \$4,500 par famille. Instruction secondaire.
- l'aire résidentielle des côteaues. Annexes suburbaines avec 16,000 de population, installée de 1945 à nos jours. 23% de chefs de famille dans les professions libérales. 30% de techniciens et d'ouvriers spécialisés. Revenus moyens par famille: \$6,229. Instruction: secondaire longue et universitaire.

Avec le temps, ces espaces sociaux ont accentué leurs traits de culture. Le véritable dynamisme de la Cité s'exerce dans ces aires culturelles, où le sentiment d'appartenance est renforcé par les institutions axiales, les relations humaines, les processus sociaux. À ces aires physiques de culture se superposent des aires psycho-sociales aussi déterminantes. Elles sont cristallisées dans des institutions:

# A TROIS-RIVIERES

le séminaire, les hôpitaux, le centre de service social, l'hôtel de ville, la commission scolaire, le centre des études universitaires, l'évêché, le palais de justice, le secrétariat des diverses associations, les clubs sociaux et récréatifs, les écoles supérieures (école normale, école technique, polyvalente, etc). Toutes ces sous-cultures agissent sur la culture trifluvienne globale. Elles fonctionnent en relations de coordination ou d'opposition surtout lorsqu'il s'agit de leadership dans la collectivité. La culture trifluvienne est le réseau de toutes ces institutions que les Trifluviens possèdent en commun dans leur propre société.

## Le complexe culturel des loisirs

Trois-Rivières, ville industrielle importante (production manufacturière: \$160 millions par année) est le coeur d'une conurbation de 85,000 âmes et le pôle d'attraction d'un hinterland de 400,000. Elle possède une culture de plus en plus complexe à mesure qu'elle s'avance dans sa période post-industrielle.

Actuellement, elle possède un vaste réseau d'institutions de loisirs caractéristiques de sa culture dominante.

Les terrains de l'Exposition et de l'île Saint-Quentin occupent une place de choix dans les lieux de loisirs fréquentés par le plus grand nombre de Trifluviens. En 1965, la piste de course a attiré 150,000 personnes. La foire annuelle du mois d'août attire 100,000 personnes en une seule semaine. Plus de 40 clubs sportifs utilisent le Colisée durant l'hiver. En une saison, la plage de l'île Saint-Quentin a été fréquentée par 45,000 baigneurs. La marina est devenue un foyer très actif de yachting et de natation intérieure, en plus de servir à divers événements sociaux.

En 1965, les clubs sociaux et sportifs de Trois-Rivières recrutent 2,450 membres. Les loisirs des enfants et des adolescents sont pris en charge par un service municipal des loisirs et l'oeuvre des terrains de jeux. Les services de lecture sont confiés à l'Association municipale de la bibliothèque, avec une entente spéciale reliant ce service à ceux de la bibliothèque régionale de la Mauricie. Une association sans but lucratif — le Centre d'Art — organise des activités artistiques et culturelles pour ses 1,200 membres et pour le public en général. Une troupe de théâtre amateur présente une saison dramatique à ses abonnés depuis près d'un demi siècle.

Les hommes d'affaires et les professionnels sont membres de plusieurs clubs de chasse et de pêche de la Haute Mauricie, assistent au déjeuner hebdomadaire de leur club social et aux dîners mensuels de leur Chambre de Commerce. Plusieurs passent l'été à leur villa de Pointe-du-Lac ou de Champlain, à leur chalet près d'un lac de la région.

Durant la saison d'hiver, des milliers de Trifluviens de tous âges, des familles entières se retrouvent sur les pentes de ski. Un certain nombre de Trifluviens fuient l'hiver et séjournent en Floride durant les grands froids de février.

## Les choses de l'esprit

A ces aspects du complexe culturel de loisirs trifluviens, on peut ajouter une autre image: celle de la culture entendue au sens populaire d'intérêt pour les choses de l'esprit.

Une étude effectuée par aire culturelle, selon un échantillon à fraction sondée variable, permet de déceler quelques caractéristiques de cet intérêt pour les choses de l'esprit: arts, lecture, loisirs intellectuels et techniques de diffusion de la culture.

Dans l'ensemble, les aires culturelles Ste-Cécile et St-Philippe se rangent dans le dernier tiers des résultats, l'aire commerciale au second tiers et l'aire résidentielle dans le tiers supérieur. Compte tenu de toutes les occasions de culture à Trois-Rivières au moment de mon étude (1966), la population ne répond cependant qu'au tiers des occasions de culture qui lui sont offertes gratuitement ou à frais minimes.

Certaines activités de culture sont privilégiées: la lecture est le moyen de développement le plus apprécié, et la pratique des arts est la moins répandue. Les loisirs culturels collectifs ne sont pas plus populaires que les activités individuelles comme l'audition de musique chez soi à la radio ou sur disques.

Le principal instrument de diffusion de la culture — entendue cette fois dans le sens scientifique de réseau d'institutions — est le quotidien local Le Nouvelliste qui, selon mon enquête, semble favoriser la connaissance des "idées" et des "modes" du jour. Il est le reflet et le stimulant de la vie collective. Les principales manifestations de la culture trifluvienne y trouvent leur écho. Cependant, sept foyers sur dix déclarent lire également un autre journal, écouter la radio locale ou la télévision, surtout pour connaître ce qui se passe à l'extérieur de la ville. Selon ce sondage, 70% des foyers possèderaient un tourne-disque utilisé régulièrement pour écouter de la musique de leur choix. Un radio sur cinq serait doublé d'un système récepteur de fréquence modulée, bien qu'on ne trouve pas de poste émetteur FM à Trois-Rivières. Le théâtre, le récital, les films d'art du cinéma LeBaronet, les expositions de peinture et la musique de qualité sont privilégiés par les mêmes personnes.

Selon les aires culturelles, ces traits culturels subissent des variations importantes. L'aire des côteaux (Normanville) manifeste deux fois plus d'activité dans ce domaine que l'ensemble des autres aires. Les aires industrielles sont nettement moins actives, alors que l'aire commerciale répond mieux aux stimulations des institutions commerciales concentrées dans cette aire. Ces réponses sont d'ailleurs corroborées par l'enquête sur l'habitation où la population de la paroisse de la Cathédrale déclare qu'elle préfère demeurer dans le centre-ville "à cause de la proximité de tout".

## Tendances

Ces jalons d'une étude plus complète de la culture indiquent qu'une nouvelle valeur s'installe dans la société trifluvienne: celle du loisir librement choisi. L'amélioration du niveau général de vie (semaine de travail de 40 heures, salaires plus élevés, hausse du niveau d'instruction, élévation du niveau d'habitation, aspirations générales de confort et de bien-être, etc) se traduit par une recherche plus active de formes de loisirs personnels et collectifs.

Sous ce rapport du loisir librement recherché, la culture trifluvienne semble marquée par:

- la commercialisation du loisir: sports associés à une gageure de \$5 1/2 millions en une année, compétition avec gains substantiels, budgets considérables pour les clubs, associations, frais de participation très élevés et toujours croissants.
- la culture de masse: les grandes foules se retrouvent à un petit nombre d'activités.
- la passivité du loisir. La culture passive (écouter, regarder, gager) mobilise beaucoup plus de personnes que la culture active (création artistique individuelle ou collective).

A ces tendances générales, l'étude par aire culturelle conduit à une observation particulière. Trois-Rivières, comme la plupart des sociétés urbaines, possède deux grandes cultures: une pour l'élite et l'autre pour la masse. La première culture serait à longue période le meilleur de la pensée et de l'expression de la civilisation de cette société et la seconde un échantillon de la culture du plus grand nombre des membres de cette société. L'aire culturelle des côteaux serait le foyer de cette première forme de culture, alors que les aires industrielles polariseraient la seconde forme. L'aire commerciale participerait à la fois de ces deux cultures. Avec le temps, cette dissociation des deux cultures trifluviennes se cristalliserait, à moins que l'évolution de cette société ne fasse absorber une culture par l'autre. Ainsi se vérifierait à nouveau le paradigme de Robert Redfield: "Après la naissance des villes, les hommes devinrent différents de ce qu'ils avaient été auparavant".

## ... en potinant ...

Le semaine qui vient de s'écouler aura été fertile en émotions de toutes sortes. Une chose est sûre cependant. La nature humaine est précaire. Avec la disparition de Daniel Johnson, une ère politique disparaît. Il serait presque superflu de faire les éloges d'une personnalité après cette disparition subite. Les témoignages des plus complets nous ont montré en très grande partie, ce chef d'état sous son vrai jour.

Il faut féliciter Radio-Canada qui a été à la hauteur de la situation dans les circonstances dramatiques que nous avons connues. Nadeau et Devirieux, un tandem aux compte-rendus fidèles et dignes en ces moments uniques.

Toujours est-il qu'après les

## Sur la tombe...

(Suite de la page 1)

Villeneuve, archevêque de Québec, officiant dans la grande église Saint-Roch de Québec aux funérailles de l'Hon. Ernest Lapointe, Ministre au Parlement fédéral, avait prononcé l'oraison funèbre du défunt. . . Pour M. Duplessis, pas un mot à ses funérailles. . . Mais l'affluence et l'expression de sympathie de tout notre peuple lui avaient servi d'oraison funèbre.

Dans la carrière des hommes politiques, il y a ainsi des choses qui sont difficiles à expliquer; on peut les attribuer à une partisanerie trop aveugle, qui devrait pourtant disparaître devant la majesté de la mort d'un chrétien.

Dans le concert d'éloges qui ont précédé et suivi la mort de Daniel Johnson et qui fut universel, nous n'avons discerné que deux fausses notes: la démonstration hostile et odieuse des grévistes qui ont insulté le Premier Ministre épuisé, à son arrivée au Parlement pour son inoubliable conférence de presse, son testament politique . . . et les remarques amères et déplaisantes de deux chefs ouvriers, à la télévision, le lendemain de sa mort.

Ainsi, le rideau tombe sur le destin d'un homme qui, pendant de trop brèves années, a incarné les aspirations du Québec. Il reste pourtant l'exemple consolant de son patriotisme, le message d'espoir qu'il nous laisse, le rayonnement d'une belle âme qui vit toujours.

moments tristes et déprimants, une lueur d'espoir jaillit. La confirmation de M. J. J. Bertrand au poste de chef du parti et premier ministre semble rallier d'emblée l'opinion publique. C'est tant mieux ainsi.

Le changement de nom de Manic 5 en celui de Daniel Johnson s'avère judicieux, selon nous. Car, il ne faut pas l'oublier, l'ancien premier ministre fut le principal instigateur de ce fameux barrage, qui fait et fera pour des années à venir la gloire et la satisfaction des nôtres.

Récemment Barbara, chansonnier bien connu donnait un récital fort goûté. Grâce aux responsables, au théâtre Capitol, nous pouvons avoir des spectacles d'envergure ou tout au moins intéressants dans la région. Il y a quelques temps, c'était au tour des Cyniques qui ont bien justifié leur nom.

L'abbé Gilles Boulet a eu raison d'affirmer, devant la Chambre de Commerce locale. "On a trop souvent, dans la province de Québec, bâti de gros édifices avec peu de professeurs spécialisés."

Nous partageons d'emblée ce point de vue. Nous disons même qu'actuellement il y a encore trop de professeurs incompetents, trop de professeurs et d'étudiants qui ne travaillent pas.

On a détruit, un peu partout, la notion d'autorité. Personne n'ose plus commander exiger du rendement dans le respect d'un règlement. L'école et l'université se ressentent de cette carence, comme d'ailleurs toutes les grandes administrations. On peut respecter la dignité de la personne humaine chez l'étudiant, tout en l'éduquant et en l'instruisant.

Un grand soldat, qui semble un piètre penseur, le général Curtis Lemay, parle d'utiliser l'énergie atomique contre ces asiatiques tenaces qui résistent aux brimades des américains. Avec plus d'empressement que de réflexion il parle aussi de détruire tout le Nord Vietnam, si nécessaire, pour obtenir une décision immédiate. Heureusement qu'il n'y a pas trop de ces braves hommes dans la politique.

La contestation étudiante risque de coûter les jeux Olympiques à Mexico. Nous sommes pour cette contestation d'un monde égoïste et pourri, mais pas par les moyens actuels qui manquent le but.

On a remarqué que la Reine n'a pas envoyé de sympathies à l'occasion du décès de Johnson. La bonne souveraine est rancunière, n'ayant pas l'oubli facile. Ou encore lce qui est plus plausible), elle estime avec son gouvernement d'Ottawa que le Québec est une province comme les autres.

L'aspect moral de la greffe du coeur n'a pas encore reçu d'éclairage suffisant. Dans le grand public on ne sait encore qu'en penser? Tout ce qu'on peut admirer et applaudir d'ores et déjà, c'est la science et l'habileté de chirurgiens tels Pierre Grondin, ce grand canadien que notre région s'honore d'avoir produit.

Si la Russie vous envahit et vous occupe c'est qu'elle vous aime et veut vous protéger. En d'autres termes, si le puissant Yvan vous étroit, c'est pour mieux vous étouffer.

## A UN AMI SINCÈRE...

(Suite de la page 1)

l'injurier dans le particulier, lui reprocher diverses choses, mais ceux-là auraient commis sans doute gaffe sur gaffe, s'ils avaient pu chausser ses bottes. En tout cas, la plupart de ses détracteurs ne pourraient aujourd'hui le remplacer.

Moi, je dis tout uniment que je pleure un ami pour lequel j'avais assez de respect pour ne pas l'abrutir de demandes de faveurs même s'il était devenu puissant.

## Chasseurs...

(SUITE DE LA PAGE 2)

Ce sera bientôt le printemps, le beau soleil, l'été, l'automne et une nouvelle saison de chasse.

Chasseurs sachant chasser, vous saurez mieux chancer si vous avez lu au préalable le livre du confrère Chamberland.

L'Illettré

1 Les deux ouvrages aux éditions de l'Homme, Montréal.

## Soirées d'époux

A cette heure où les opinions les plus divergentes sont émises au sujet des devoirs conjugaux, un spécialiste en la matière, le R. P. Louis N. Hudon, cssr, dirigera des Soirées d'Époux, les 7, 8 et 9 octobre prochains, de 8 hres à 10 hres p.m. Il vous aidera à voir clair et à apprécier le bien-fondé de l'Encyclique "Humanae Vitae", ce qui vous permettra de poursuivre votre montée à deux, dans la paix et la joie.

Veillez vous inscrire d'avance soit en écrivant à la Maison de Marie-Réparatrice, 2975 boul. Laviolette, Trois-Rivières ou en téléphonant à 374-4655.

## DECLARATION DE MONSIEUR CLEMENT VINCENT

De retour à son bureau après avoir accompagné à Québec la dépouille mortelle du premier ministre, M. Clément Vincent a fait part à son entourage et aux journalistes, du profond sentiment de tristesse que lui cause le décès de M. Daniel Johnson.

C'est avec stupeur a-t-il déclaré, que j'ai appris ce matin à Manicouagan la mort de notre premier ministre et chef de l'Union nationale, M. Daniel Johnson.

Après la conférence de presse d'hier matin, je me suis rendu à l'aéroport de l'Ancienne-Lorette où j'ai pris l'avion avec lui pour Manic 5. Le premier ministre devait aujourd'hui présider les cérémonies officielles de la dernière coulée de ciment de ce vaste projet aux dimensions du Québec moderne.

M. Johnson m'a prié de m'asseoir à ses côtés dans l'avion. En cours de route nous avons discuté de questions agricoles, entre autres des problèmes de la mise en marche, de même que de certains projets intéressants

plus particulièrement la région de Nicolet.

Il semblait être en excellente forme, et j'étais loin de penser que nous reviendrions de voyage dans les circonstances tragiques que nous connaissons.

Il va sans dire qu'avec mes collègues du Conseil des ministres et de l'Assemblée législative qui s'étaient joints au premier ministre pour célébrer la fin des travaux à Manic 5, j'ai été atterré en apprenant la tragique nouvelle alors que nous étions à prendre le petit déjeuner. C'est une épreuve cruelle qui frappe non seulement les membres de sa famille, ses amis, ses collègues, mais aussi le Québec et le Canada tout entier.

En mon nom personnel, au nom de mon épouse et de ma famille, au nom de la population du comté de Nicolet et de toute la classe agricole du Québec, j'adresse à madame Johnson, à ses enfants et à la famille du premier ministre mes condoléances les plus sincères.

**RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE**  
Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre  
Case postale 1464  
Tél. 378-4831

VENEZ PASSER UNE MAGNIFIQUE  
SOIREE AU

**Club de Courses Laviolette  
de Trois-Rivières Inc.**

Double — Quinella — Exacta

Tous les mercredis - Samedis - Dimanches en soirée

7.45 hres

# Johnson et l' Hydro-Québec

Voici le texte d'un message rendu public par le président de l'Hydro-Québec, M. Jean-Claude Lessard, en rapport avec la mort du Premier Ministre, M. Daniel Johnson:

Mesdames, messieurs,  
Un jour de fête s'est transformé ce matin en jour de deuil.

L'Hydro-Québec s'était préparée pendant de longs jours à célébrer le parachèvement du grand barrage de Manic 5. C'était le couronnement de huit années de travail, huit années consacrées à la construction d'un ouvrage dont la silhouette est appelée à symboliser le Québec.

Nous avons invité notre premier ministre, Monsieur Daniel Johnson, à venir en personne mettre la dernière main au plus grand ouvrage hydroélectrique jamais construit dans notre pays.

C'est un honneur que Monsieur Johnson méritait. Il avait

assisté à la conception de Manic 5 au temps où il était ministre des Richesses naturelles. Il avait participé avec enthousiasme en 1959 à la décision d'aménager les rivières Manicouagan et aux Outardes. Quand nous l'avons invité récemment à venir déposer lui-même la dernière benne de béton sur Manic 5, il a accepté avec empressement.

L'épreuve que subit la province de Québec est grande; pour toute la famille de l'Hydro-Québec, pour tous nos invités, le coup a été terrible.

Nous nous étions levés ce matin avec l'idée de participer avec Monsieur Johnson à un événement joyeux. La Providence en avait décidé autrement.

A sa famille en deuil et à tous les membres du gouvernement, je désire offrir mes condoléances et celles de mes collègues de la Commission et du personnel de l'Hydro-Québec.

## Le témoignage d'un collègue du Cabinet

Le ministre des Terres et Forêts, M. Claude-G. Gosselin, a déclaré jeudi que la mort du premier ministre Daniel Johnson survient à un moment où le Québec avait besoin plus que jamais d'un homme de sa trempe.

"Fidèle jusqu'au bout dans sa pensée directrice qui voulait faire du Québec la table tournante entre l'Amérique et l'Europe, M. Johnson avait cru dans l'énergie et le dynamisme que démontre aujourd'hui à la face du monde le peuple canadien-français. Sa mort brutale survenue la journée même de l'inauguration de Manic 5, oeuvre du génie québécois, est significative. Elle nous remet en esprit la volonté de M. Johnson de montrer à l'univers les possibilités de ce petit peuple de six millions de personnes qui a su, malgré toutes les difficultés et les embûches, survivre et se développer à un tel point que le Québec est maintenant synonyme de progrès.

M. Gosselin a tenu à souligner le courage et la ténacité politique de cet homme qui a su mener son gouvernement avec la dignité d'un chef d'Etat.

"Les témoignages d'estime qui affluent du monde entier en cette journée de deuil, a ajouté le ministre, prouvent jusqu'à quel point Daniel Johnson avait su influencer non seulement le Québec dont il tenait la destinée, mais aussi tous ceux avec qui il avait à dialoguer."

En terminant, M. Gosselin a fait remarquer que les québécois ont maintenant le devoir de continuer l'oeuvre d'édification que M. Johnson avait créé en payant de sa vie pour défendre et parfaire le bien-être et l'avenir de ses compatriotes.

Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut dire tous ensemble "Je me souviens", a-t-il conclu.

## Le Consulat de France présente ses respects

C'est avec stupeur et une profonde tristesse que le Consulat Général de France a appris le décès brutal de Monsieur Daniel Johnson. Ce Consulat Général tient dès à présent, à exprimer ses condoléances les plus attristées à Madame Daniel Johnson et à toute sa famille. Cet événement tragique intervient au moment même où le Premier Ministre du Québec venait de réaffirmer avec éclat son désir d'entretenir des relations toujours plus étroites et amicales avec notre pays. Aussi, ce deuil cruel sera-t-il douloureusement ressenti en France où l'on est pleinement conscient des services éminents que Monsieur Daniel Johnson a rendus au Québec, et où l'on sait qu'il n'a pas ménagé ses efforts pour faire de l'amitié franco-québécoise une réalité vivante et durable.

## LE C.E.U. SE RESSAISIT ET VIENT EGALER LE COMPTE

Lors de la joute inaugurale du C.E.U. contre le Ville-Marie de Montréal dans la ligue Intercollegiale de Football du Québec, les vaillants portecouleurs du Centre des Etudes Universitaires de Trois-Rivières, pour bon nombre des anciens du Vert et Or, se sont dévoués au deuxième demi pour venir égaliser le compte et transformer en une joute nulle ce qui semblait s'aventurer une défaite.

Après avoir démarré en Lion au début du premier quart, il y eut un recul mais dame chance a bien voulu toutefois les favoriser, même si on sentait de la nervosité dans l'équipe.

Au deuxième quart, c'était la déroute complète; les jeunes semblaient courir après leur souffle. Le compte se lisait 20-7 en faveur de Ville-Marie.

Mais au 3e quart ce fut une toute autre histoire, les portecouleurs du C.E.U. se ressaisirent et J. G. Paré du Gris et Or fit des siennes en marquant un touché, et un deuxième au tout début du 4e quart, touché qui semblait placer les siens sur le sentier de la victoire, sans toutefois y réussir. Et la joute se termina sur un compte égale soit 20-20.

Il est évident que l'Equipe du Ville-Marie pensait pouvoir spéculer à volonté sur la nervosité des recrues du C.E.U. mais ils se sont vite aperçus, que ce petit jeu ne pouvait durer indéfiniment. Et pour cause le C.E.U. sonnait le clairon du réveil, afin d'éviter le pire.

Mais je persiste toujours à croire que Walter Babin a besoin d'un bon instructeur pour le champ arrière afin de le seconder dans sa tâche; c'est ce

qu'il a toujours manqué d'ailleurs, depuis qu'il exerce ces fonctions d'instructeur.

Il ne faudrait pas oublier que Walter est compétent en la matière en ce qui touche le travail de ligne; il a d'ailleurs fait ses preuves dans ce domaine, mais en ce qui a trait au champ arrière je doute fort qu'il puisse en soutirer le meilleur, car il ne faut pas oublier l'importance d'un bon synchronisme dans une équipe (ligne de mêlée et champ arrière). Sans ce fini, impossible de penser à gagner régulièrement, si le tout n'est pas régularisé.

Alors, mes bons amis, les directeurs, si vous tenez à la santé de votre équipe, et voulez augmenter cette confiance qui fait la différence entre une équipe banale ou championne, à vous de jouer!

ROBERT BELIVEAU

## LA VIE EN ROSE

# UN ART DISPARU

Les marcheurs sérieux sont devenus dans nos grandes villes, une infime minorité. Le soir, les rues des quartiers excentriques sont littéralement désertes, de même que le jour en dehors des heures où les gens vont ou reviennent du travail.

Rares sont ceux qui aujourd'hui marchent pour la joie de découvrir des rues et avenues inexplorées, des maisons qui parlent à l'âme, des boutiques où il fait bon trouver quelque objet de bon goût.

Rares sont ceux qui marchent pour leur santé. Une promenade au pas alerte remplace, au dire des médecins, plusieurs exercices fastidieux que l'on peut faire en chambre ou dans des gymnases huppés.

De plus, la marche est encore le meilleur moyen d'aller voir comment vivent nos semblables. C'est encore en marchant d'ailleurs que l'on explore sa ville ou une ville étrangère.

J'ai pitié de ces automobilistes qui ne peuvent quitter le volant pour le moindre course ou promenade. Ceux-là croient avoir beaucoup vu en roulant sur quatre roues. Or il est prouvé que ce qu'on voit d'une auto en marche, n'est qu'une image superficielle de la

vie, une image brouillée composée d'arbres, de pâtés de maisons, d'édifices, de bras et de jambes et de visages fugitifs. De plus, l'automobiliste n'entend rien de ce qui se passe dans les rues, si ce n'est le bruit monotone de son moteur ou son infernal radio.

Tout cela pour tenter de réhabiliter l'art fin de la marche hélas en voie de régression rapide. Je souhaite que par une propagande judicieuse, ceux qui s'occupent d'hygiène physique et mentale, remettent en honneur la marche solitaire ou mieux, en groupe, pour le bénéfice des jeunes et vieux qui n'ont pas cédé complètement au mythe de l'auto-idole et qui n'ont pas renoncé à l'usage de leurs jambes. Trop d'humains (hommes et femmes) se font sans vergogne transporter comme des coqs en pâte dans des cages de verre roulantes. C'est pourquoi à l'heure de la promenade, les rues sont désertes, vous dis-je. Dans ces conditions, à quoi serviront, je vous le demande, les trottoirs en l'an 2,000? Autant y casser le ciment et y semer des fleurs et des arbres et y aménager de la pelouse. Autrement, c'est espace perdu!

Maurice HUOT



Le chauffe-eau électrique Cascade, c'est l'eau chaude sur-le-champ, abondante, inépuisable. Il est conçu pour s'adapter aux besoins de la famille.

Le Cascade alimentera votre famille en eau chaude durant des années, sans défaillance. Il est d'une propreté absolue. Autre avantage: on peut l'installer n'importe où. Mieux: une garantie de dix ans vous protège. Mieux encore: c'est sûr... sans flamme.

Il n'est pas étonnant que plus de 200,000 familles du Québec qui possèdent un Cascade, déclarent à tous les jours: "rien ne vaut un bon Cascade bien chaud!"

Consultez votre fournisseur local ou le service des Ventes de l'Hydro-Québec.



L'ÉLECTRICITÉ. LE CONFORT TOTAL  
À LA PORTÉE DE TOUS

Hydro-Québec

## LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

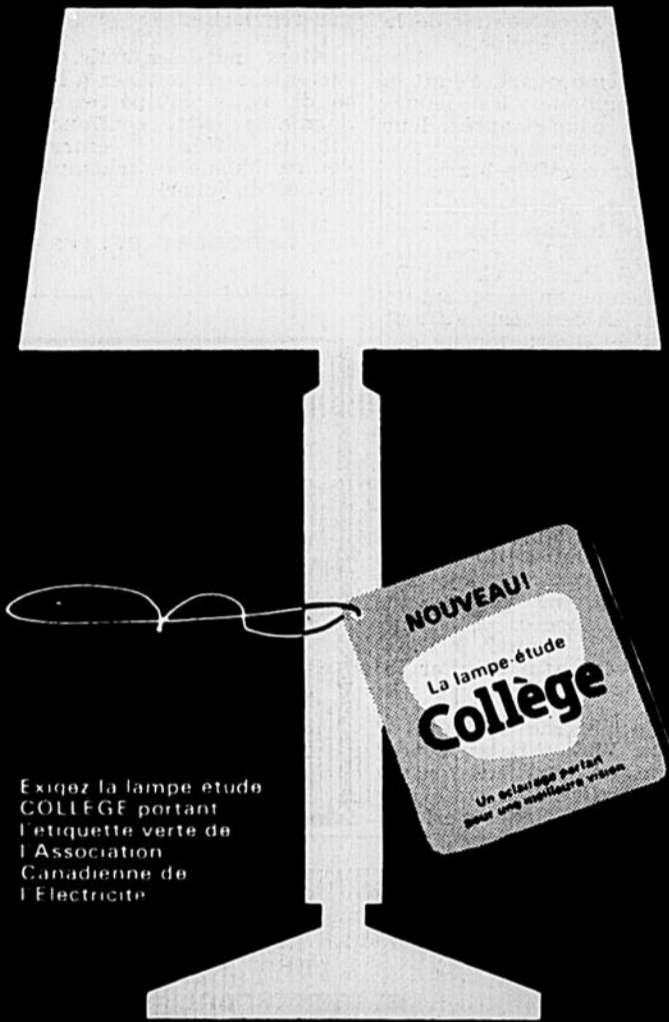
Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. 375-3115

● **Souscrire au Prêt d'Honneur un dollar, c'est en prêt, cinq à l'étudiant!**

**VOYEZ CLAIR  
DANS VOS  
AFFAIRES**



**AVEC LA  
LAMPE-ÉTUDE  
COLLÈGE**

conçue scientifiquement  
pour protéger votre vue

Voir clair, c'est plus qu'important... c'est vital pour ceux qui étudient comme pour tous ceux qui font un travail exigeant une concentration visuelle. La lampe-étude COLLÈGE a été conçue par des ingénieurs en éclairage pour donner un éclairage scientifiquement équilibré, un éclairage idéal qui assure acuité visuelle et protection de la vue.

La lampe COLLÈGE est la *seule* lampe-étude approuvée par l'Association des Ingénieurs en éclairage. Elle diffuse un éclairage uniforme sans ombres ni éblouissement. Munie d'une ampoule de 200 watts, elle assure une intensité minimale de 70 bougies/pied sur toute la surface de travail. A raison de 4 heures d'utilisation par jour tout au long de l'année scolaire, elle ne coûtera qu'environ \$1.70 d'électricité, soit moins de 1¢ par jour.

Grâce à la lampe-étude COLLÈGE, vous verrez clair dans vos affaires tout en protégeant votre vue.

VOYEZ L'AUTHENTIQUE LAMPE-ÉTUDE COLLÈGE CHEZ

**VOTRE FOURNISSEUR DE CONFIANCE**

**Le ministre Lafontaine signe le contrat de \$548,066.20**

## Construction d'un tronçon de 3.27 milles de la route trans-québécoise à la sortie nord du pont de T.-R.

Le rêve d'Yves Gabias commence à se réaliser. Il avait voulu que Trois-Rivières soit situé au carrefour des grandes autoroutes, ce qui aidera à sa croissance économique. Ces grands projets d'avenir sont déjà en voie de réalisation.

Monsieur Fernand-J. Lafontaine, ministre de la Voirie, vient de signer le contrat de \$548,066.20 pour la construction d'un tronçon de 3.27 milles de la route transquébécoise qui reliera la sortie nord du nouveau pont de Trois-Rivières au boulevard Raymond.

L'entrepreneur chargé de préparer les fondations de la route, Pagé Construction Inc., de Trois-Rivières, commencera les travaux sur le terrain dans quelques jours et les poursuivra jusqu'en mars 1969. Le tronçon sera pavé au cours de l'été prochain.

Cette voie d'accès directe au pont soulagera considérablement la circulation sur la route 2 dans Trois-Rivières-Ouest. Il s'agit en même temps de la première section de la liaison routière Trois-Rivières-Shawinigan qui doublera dans quelques années la route 19.

Ce projet constitue par ailleurs une étape importante dans la réalisation du vaste plan d'équipement routier de la région, dévoilé il y a quelques mois par le gouvernement, et qui prévoit une chaussée rapide au nord de l'agglomération Trois-Rivières - Cap-de-la-Madeleine et un second pont sur le Saint-Maurice entre les deux villes-soeurs.

### Le nouveau tronçon

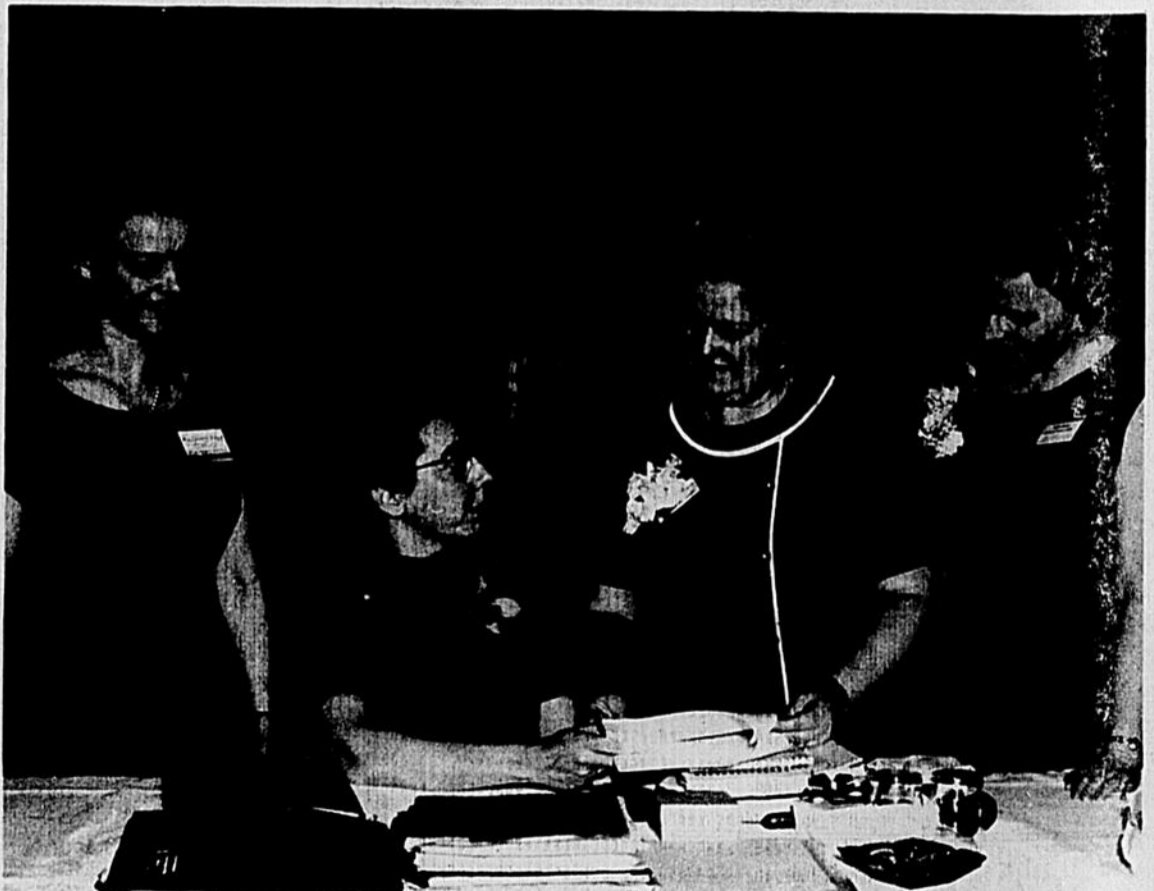
Le nouveau tronçon de la Transquébécoise offrira une chaussée de 24 pieds de pavage, flanquée de deux accotements de 8 et 10 pieds de largeur. Il croisera à niveau le boulevard Jean XXIII, le rang Sainte-Marguerite, la côte Rihelieu et le boulevard Raymond. On installera des lumières de cir-



Monsieur Fernand-J. Lafontaine, ministre de la Voirie du Québec, appose sa signature au bas d'un important contrat de \$548,066.20 pour la construction d'un tronçon de la route transquébécoise qui reliera le nouveau pont sur le Saint-Laurent au boulevard Raymond, dans Trois-Rivières-Ouest et Trois-Rivières. Il est accompagné de monsieur Yves Gabias, Secrétaire de la Province et député du comté de Trois-Rivières à l'Assemblée législative, qui est le grand parrain de cette initiative.

culution à ces intersections lorsque la densité du trafic l'exigera. Soulignons enfin qu'à la sortie du pont, les deux rampes du carrefour de la route 2 seront doublées afin de permettre les échanges avec le nouveau tronçon.

## L'exécutif provincial de l'association des femmes de carrières et professions



Apparaissent sur la photo de gauche à droite: Mme Jean L. Loyd, trésorière provinciale, Mme Mathilde de Bonville, présidente provinciale, de Québec, Mlle Marcelle Savard, 1ère vice-présidente provinciale, de Chicoutimi, et Elaine Jenssen, 2e vice-présidente provinciale et présidente du

Club de Trois-Rivières. Cette dernière nous faisait part des prochains préparatifs pour la semaine des femmes de carrières et de professions, du 20 au 27 octobre prochain. Nous publierons des articles spéciaux à cette occasion sur cette manifestation de la solidarité féminine dans notre ville.